



KOF Bulletin

N° 131, juillet/août 2019

ÉDITORIAL	2
CONJONCTURE ET RECHERCHE	
• Importance de la nouvelle route de la soie pour les entreprises suisses	3
• Maturité professionnelle II : Plus d'auto-apprentissage mène plus souvent à un abandon, mais à la même note	7
• Dynamique d'investissement : les entreprises révisent à la baisse leurs attentes pour 2019	9
INDICATEURS DU KOF	
• KOF Indicateur de la situation des affaires : nouveau recul en juin	11
• KOF Baromètre conjoncturel : stagnation à un niveau bas	13
AGENDA	14

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Grandes espérances, mais nombreux points d'interrogation : ainsi peut se résumer la situation du débat sur la nouvelle route de la soie. L'initiative chinoise « Belt and Road », qui prévoit des investissements infrastructurels de plusieurs centaines de milliards de francs, intéresse l'économie suisse – en tout cas depuis que la Suisse et la Chine ont signé en avril une déclaration d'intention à ce sujet. À l'occasion du dernier forum économique du KOF, des représentants de l'économie, des économistes et des décideurs politiques se sont réunis pour la première fois afin de débattre de l'importance de cette déclaration. Ce débat ainsi que les informations actuellement disponibles permettent d'énoncer des constats importants au sujet de cette route de la soie. Par exemple : les protagonistes suisses doivent se coordonner pour pouvoir en tirer parti. Le premier article résume les autres constats. Le deuxième article s'intéresse à un thème qui gagne en importance en raison de la numérisation : l'auto-apprentissage. Les nouvelles technologies permettent d'assimiler seul une matière d'enseignement, où que l'on se trouve. Mais dans quelle mesure ce travail individuel est-il garant de succès, par rapport aux probabilités d'obtenir un diplôme et aux notes finales ? Une étude du KOF fournit des indications à ce sujet. Vous découvrirez dans les autres articles comment évolue l'activité d'investissement des entreprises suisses et pourquoi l'indicateur KOF de la situation des affaires a chuté pour la septième fois consécutive.

Je vous en souhaite une lecture agréable,

Franziska Kohler

CONJONCTURE ET RECHERCHE

Importance de la nouvelle route de la soie pour les entreprises suisses



Beaucoup d'entreprises, notamment suisses, attendent de nouvelles opportunités du projet infrastructurel chinois. Le potentiel économique est en effet gigantesque. Les incertitudes et les défis sont tout aussi grands. Tour d'horizon en quatre points.

L'initiative chinoise « Belt and Road » (BRI), ou la nouvelle route de la soie, a pour but de renforcer les relations économiques de la Chine avec l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique latine et le Proche-Orient. Selon les documents officiels, la BRI doit promouvoir des secteurs aussi variés que la coordination politique, l'infrastructure, l'intégration financière, les coopérations industrielles et les contacts interpersonnels.

Élaborer une stratégie suisse et des réactions concrètes à cette initiative dynamique et multidimensionnelle constitue un véritable défi. Les perspectives offertes par la nouvelle route de la soie pour l'économie suisse ont été débattues à l'occasion du dernier forum économique du KOF. Pour la première fois, l'importance de la déclaration d'intention conclue entre la République populaire de Chine et

la Suisse concernant la coopération dans des pays tiers, que le président de la Confédération Ueli Maurer a signée en avril, a également été débattue. Quatre constats importants peuvent être dérivés de ce débat et de l'état actuel des connaissances.

1) L'étendue géographique de la nouvelle route de la soie est encore floue

La nouvelle route de la soie est une initiative chinoise de longue haleine dotée d'une portée planétaire, qui présente une forme géographique et programmatique souple. Jusqu'à présent, la République populaire de Chine n'a pas publié de carte officielle « Belt and Road » ni établi de liste des pays participants. Par conséquent, divers projets et estimations circulent en ce qui concerne les investissements effectués et prévus. Les documents officiels parlent

de six « corridors » terrestres et d'une liaison maritime. Depuis peu, un corridor arctique est également mentionné. Le graphique G 1 présente le cours possible des voies de communication déjà mises en œuvre et envisagées.

D'une part, les 125 États ayant signé une déclaration d'intention avec la Chine peuvent être considérés comme pays membres de la BRI. D'autre part, il est possible de recourir à une approche géographique semblable à celle de la Banque mondiale. Celle-ci indique 70 pays (hormis la Chine) situés sur l'un des six corridors terrestres ou sur la liaison maritime, et participant déjà à des projets BRI ou envisageant de le faire. Les investissements effectués et prévus dans les projets infrastructurels de ces 70 pays sont estimés à 550 milliards de francs suisses (Banque mondiale 2019).

2) Le potentiel économique de la nouvelle route de la soie est gigantesque, tout comme les défis à relever

Le besoin en infrastructures est énorme dans les régions et pays émergents. Selon la Banque asiatique de développement, il manque chaque année, en Asie seulement, 1660 milliards de francs en investissements infrastructurels. La Banque mondiale estime que la mise en œuvre intégrale de tous les projets d'infrastructures de transport prévus dans le cadre de la BRI accroîtrait le volume des échanges commerciaux mondiaux de 1,7 à 6,2%. Les revenus mondiaux pourraient augmenter de 0,7 à 2,9%. Par ailleurs, la Banque mondiale estime que ces projets offrent la possibilité de libérer plus de 7,6 millions de personnes d'une pauvreté extrême.

Pour que ces potentiels de croissance puissent être exploités, les pays membres de la BRI doivent adopter des mesures politiques complémentaires. Parmi les aspects essentiels figurent l'amélioration de la sécurité juridique, l'accroissement de la transparence – notamment par rapport aux crédits chinois et à l'attribution des projets –, la réduction des obstacles au commerce ainsi que la garantie d'une utilisation non discriminatoire de l'infrastructure des pays de transit. Le président chinois Xi Jinping a annoncé, à l'occasion du deuxième forum « Belt and Road », fin avril, que la BRI serait à l'avenir « plus verte, plus propre et plus transparente ».

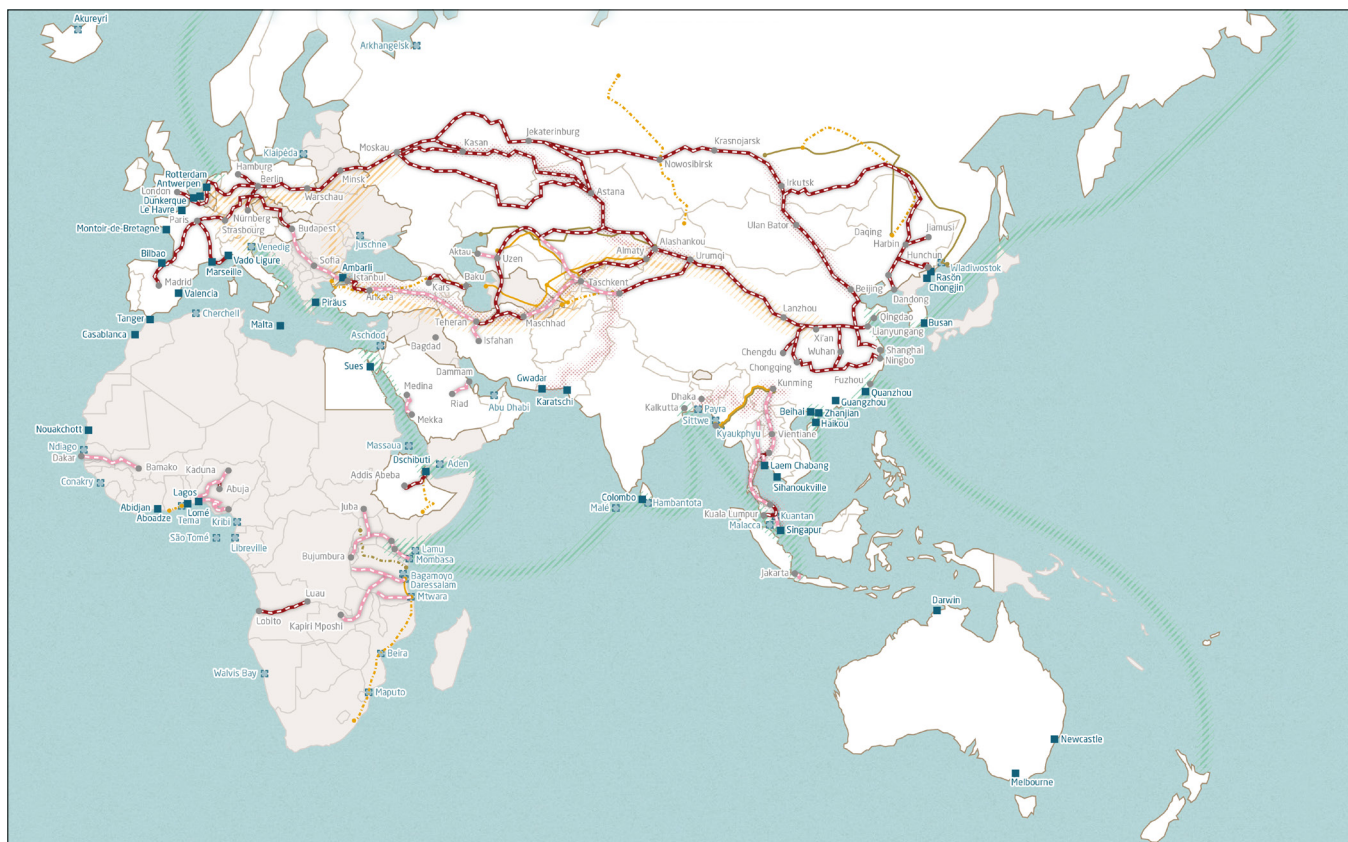
3) Divers secteurs d'activité suisses ont la possibilité de participer à des projets de la BRI

Les projets de la BRI peuvent offrir des opportunités aux entreprises suisses par divers canaux, à commencer par une participation directe ou indirecte à des projets infrastructurels. En raison de l'attribution des projets jusque-là peu transparente, la participation directe semble à vrai dire difficile. Selon le Center for Strategic and International Studies (CSIS), jusqu'en janvier 2018, près de 90% des mandats avaient été exécutés par des groupes chinois. À l'occasion du forum économique du KOF, les participants ont souligné à plusieurs reprises l'importance capitale d'un portail d'information mondial, doté d'une terminologie et de normes homogènes, pour la mise au concours des projets. Le souhait y a également été émis que la Confédération s'engage pour que, dans les projets de la BRI, de bonnes conditions juridiques soient instaurées et que les normes sociales et environnementales internationales soient respectées.





















La participation indirecte semble offrir des possibilités beaucoup plus prometteuses aux entreprises suisses, principalement à celles qui sont déjà des fournisseurs établis de groupes étatiques chinois. Afin d'accroître les chances des entreprises suisses, il conviendra d'envisager la création de groupes suisses thématiques. Cela pourrait notamment permettre aux PME de s'intégrer dans les chaînes de valeur ajoutée mondiales. Les instituts financiers suisses pourraient financer ces consortiums industriels et l'Assurance suisse contre les risques à l'exportation (SERV) pourrait couvrir les risques politiques éventuels.

Le potentiel le plus grand de la BRI semble concerner la place financière suisse. Les instituts financiers suisses pourraient intervenir à titre d'investisseurs ou de fournisseurs de crédit. Dans l'optique d'investissements axés sur le long terme, le réassureur Swiss Re a souligné, à l'occasion du forum économique, la nécessité d'un marché liquide pour les projets infrastructurels. Finalement, les compagnies d'assurance suisses pourraient également (ré)assurer des projets infrastructurels concrets.

G 1 : Aperçu des projets de la Route de la Soie déjà existants et prévus



Existant Prévus

	Railroads				Silk Road Economic Belt	
	Oil pipelines				Maritime Silk Road	
	Gas pipelines				Economic Corridor	
	Ports				AIIB member states	

Source : Mercator Institute for China Studies (MERICS)

Ensuite, les entreprises suisses pourraient bénéficier, à moyen et à long terme, des impulsions de croissance positives liées aux projets infrastructurels prévus. L'initiative de la Chine a focalisé l'attention sur les grands défis infrastructurels de l'Asie et d'autres régions et pays émergents. Dans certains pays situés le long des corridors, les investissements du Japon et de la Banque asiatique de développement s'avèrent d'ores et déjà plus importants que les projets prévus dans le cadre de la BRI. De plus, plusieurs pays et groupes d'États, comme l'UE, la Corée du Sud et la Russie, ont déjà annoncé des initiatives infrastructurelles bilatérales.

Enfin, l'amélioration de l'infrastructure peut modifier à moyen terme les routes commerciales, abaisser les coûts commerciaux et accroître l'efficacité des chaînes de valeur ajoutée à l'échelle mondiale.

4) Un nouveau besoin de coordination et de coopération se fait sentir en Suisse

Dans leur déclaration d'intention commune (Memorandum of Understanding, MoU), la Chine et la Suisse expriment la volonté d'identifier les possibilités de coopération en cas de projets dans des pays tiers, dans les domaines du commerce, de l'investissement et des services financiers. Par ailleurs, des informations relatives aux projets doivent être échangées. Le MoU précise également les principes de

coopération dans des pays tiers : les projets doivent respecter les normes internationales et émaner du marché et des entreprises. Ils doivent en outre être conçus de façon à contribuer à la réalisation des objectifs de l'ONU en matière de durabilité.

La déclaration d'intention cite trois plates-formes de coopération pour les projets de la BRI, dont deux doivent principalement être organisés par le secteur privé – le rôle de la Confédération restant à définir. À l'occasion du forum économique, le rôle de l'administration fédérale, essentiel dans le cadre de la coopération avec la Chine, a été souligné à plusieurs reprises. Il importe donc de s'organiser sur le plan national et de se tenir informé des activités menées par d'autres pays occidentaux par rapport à la BRI. La Suisse n'est en effet pas le seul pays, loin s'en faut, à avoir signé une déclaration d'intention avec la Chine.

Contact

Vera Eichenauer | eichenauer@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations visitez notre site web :

www.kof.ethz.ch/news-und-veranstaltungen/ →

Maturité professionnelle II : Plus d'auto-apprentissage mène plus souvent à un abandon, mais à la même note

Des chercheurs du KOF ont étudié l'influence exercée par l'auto-apprentissage sur la probabilité d'obtention d'un diplôme de maturité professionnelle II. Il apparaît qu'en raison de la part plus élevée de travail individuel, la formation est plus souvent interrompue. Aucune différence n'est constatée en revanche au niveau de la note finale.

Entre 2000 et 2018, le nombre de diplômes de maturité professionnelle a plus que doublé, passant d'environ 6500 à plus de 14 000 (Office fédéral de la statistique (OFS), 2018). En même temps, il est possible de faire la distinction entre les maturités professionnelles I et II. Tandis que les premières s'acquièrent parallèlement au certificat fédéral de capacité (CFC), les filières aboutissant à la maturité professionnelle II ne peuvent être suivies qu'après l'obtention du CFC. À cet égard, la maturité professionnelle II ne cesse de gagner en importance (OFS, 2019).

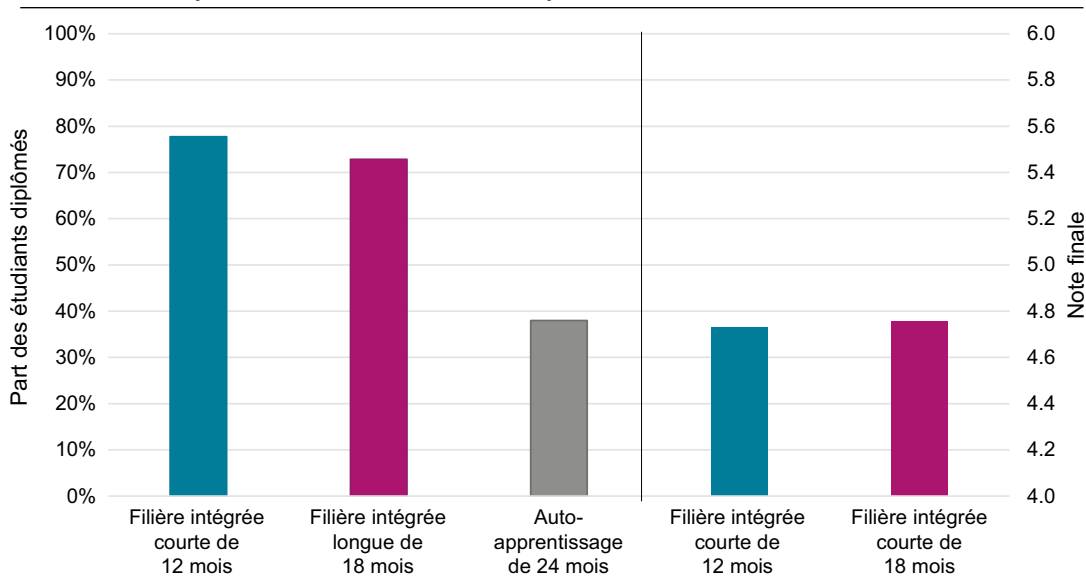
L'institution qui a mandaté la présente étude offre trois possibilités d'obtenir la maturité professionnelle II. La première, qui dure deux ans, consiste en un travail exclusivement individuel, que les étudiants accomplissent chez eux

en auto-apprentissage. La deuxième possibilité – une filière intégrée de 18 mois – combine l'auto-apprentissage autonome et une journée d'enseignement présentiel par semaine. Dans ce cas, la part de l'auto-apprentissage avoisine 70%. La troisième possibilité – une filière intégrée de 12 mois – est l'option la plus courte. Les étudiants passent deux jours par semaine en classe et la part de l'auto-apprentissage s'élève à près de 50%.

Les différences apparaissent au premier semestre

Les filières se distinguent donc sensiblement au niveau de la part de l'auto-apprentissage. Ce constat soulève la question de savoir si une part élevée de travail individuel permet d'atteindre l'objectif, c'est-à-dire si les étudiants sont suffisamment bien préparés pour obtenir la maturité

G 2 : Part des diplômés et notes finales selon l'option de formation



Remarques : N=607/880/237/472/641

Source : OFS, 2019

professionnelle. Les chercheurs du KOF se sont intéressés à cette question à partir des données administratives de l'institution de formation continue étudiée. Les données englobent l'ensemble des étudiants ayant entamé une filière de maturité professionnelle II entre 2007 et 2018 dans cet établissement, les données concernant les étudiants en auto-apprentissage ne remontant toutefois que jusqu'en 2012.

La partie gauche du graphique G 2 montre que 78% des étudiants ayant choisi la filière intégrée courte obtiennent un diplôme de maturité professionnelle. Dans le cas de la filière intégrée longue, la part des diplômes est légèrement plus basse (73%). Les analyses statistiques révèlent que cette différence apparaît au premier semestre, alors qu'aucune différence entre les probabilités d'obtenir un diplôme n'est plus constatée par la suite. Dans le cas de l'auto-apprentissage exclusif, la part des étudiants achevant la filière de maturité professionnelle est sensiblement inférieure. Seuls 38% d'entre eux achèvent la filière avec succès.

La partie droite du graphique G 2 présente la corrélation entre la part d'auto-apprentissage et la note finale. La note finale moyenne est pratiquement identique dans le cas des filières intégrées courte et longue (respectivement 4,7 et 4,8). Ces données ne sont pas disponibles en ce qui concerne l'auto-apprentissage exclusif. Les résultats ne changent guère si l'on prend en considération les différences dans les caractéristiques observables telles que sexe, premières notes obtenues ou distance entre lieu de formation et domicile.

Une comparaison entre les résultats des filières intégrées et les résultats moyens de filière comportant une petite part d'auto-apprentissage dans le canton de Zurich aboutit à un bilan similaire (OFS, 2018). Tandis que la probabilité de réussite dans les filières intégrées proposées à l'institut étudié est plus faible que dans les filières zurichoises, les notes finales ne présentent guère de différences. Il convient toutefois de ne pas perdre de vue à cet égard que les différences entre les caractéristiques des étudiants ne peuvent être prises en compte.

Une part élevée d'auto-apprentissage requiert davantage de discipline

Ces résultats suggèrent qu'une part élevée d'auto-apprentissage entraîne plus souvent une interruption de la forma-



tion. Mais comme les notes obtenues ne sont pas affectées, la part d'auto-apprentissage ne semble exercer aucune influence sur la qualité de la formation. Il peut en être déduit qu'une part élevée de travail individuel exige davantage de discipline, car les étudiants se sentent moins liés à une classe. Il s'ensuit qu'un plus grand nombre d'étudiants abandonnent leur formation.

Contact

Thomas Bolli | bolli@kof.ethz.ch

OFS, 2019. Maturités professionnelles : tableaux de base. (Online)

www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/ →

OFS, 2019. Certificats de maturité professionnelle selon le genre d'enseignement, le sexe, l'orientation, le canton de l'école et le canton de domicile, s.l. (Online)

www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/diplomes/degre-secondaire-II/formations-generales.assetdetail.8106366.html →

Dynamique d'investissement : les entreprises révisent à la baisse leurs attentes pour 2019

Les entreprises suisses entendent accroître leur activité d'investissement d'environ 1% en 2019, selon l'enquête semestrielle du KOF sur les investissements. Cette valeur est faible par rapport aux dernières années. Le ralentissement est surtout imputable aux investissements de construction.

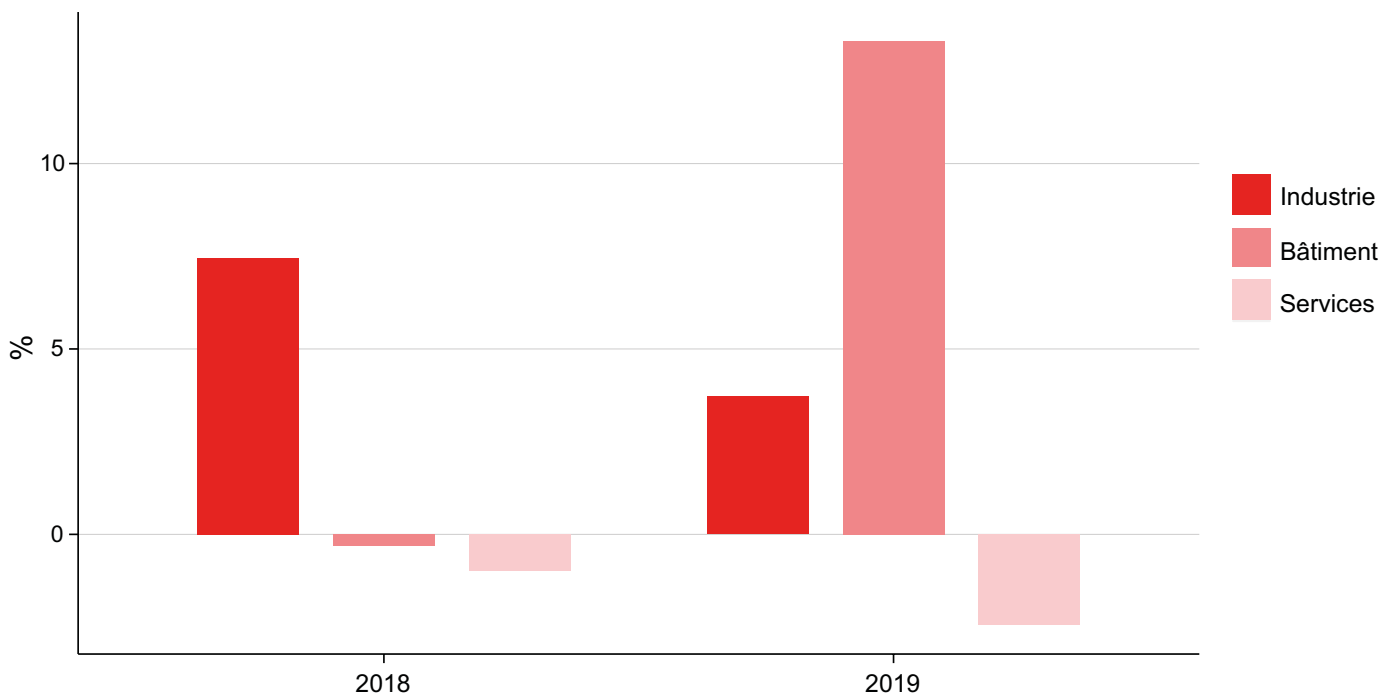
Les intentions d'investissement des entreprises suisses ont de nouveau fléchi cette année (cf. G 3). C'est ce qui ressort des derniers résultats de l'enquête sur les investissements menée par le KOF au printemps 2019, à laquelle ont pris part environ 3400 entreprises. Les participants entendent certes accroître leur activité d'investissement d'environ 1%, mais ce développement est faible par rapport aux dernières années.

chiffres, les entreprises ont encore révisé à la baisse leur volume d'investissement escompté au cours du semestre écoulé : l'enquête de l'automne 2018 indiquait encore une hausse prévue de 3% pour l'année 2019.

Entreprises réservées pour les projets de 2020

Le ralentissement de la dynamique d'investissement est notamment imputable aux investissements de construction, pour lesquels une baisse est prévue cette année dans

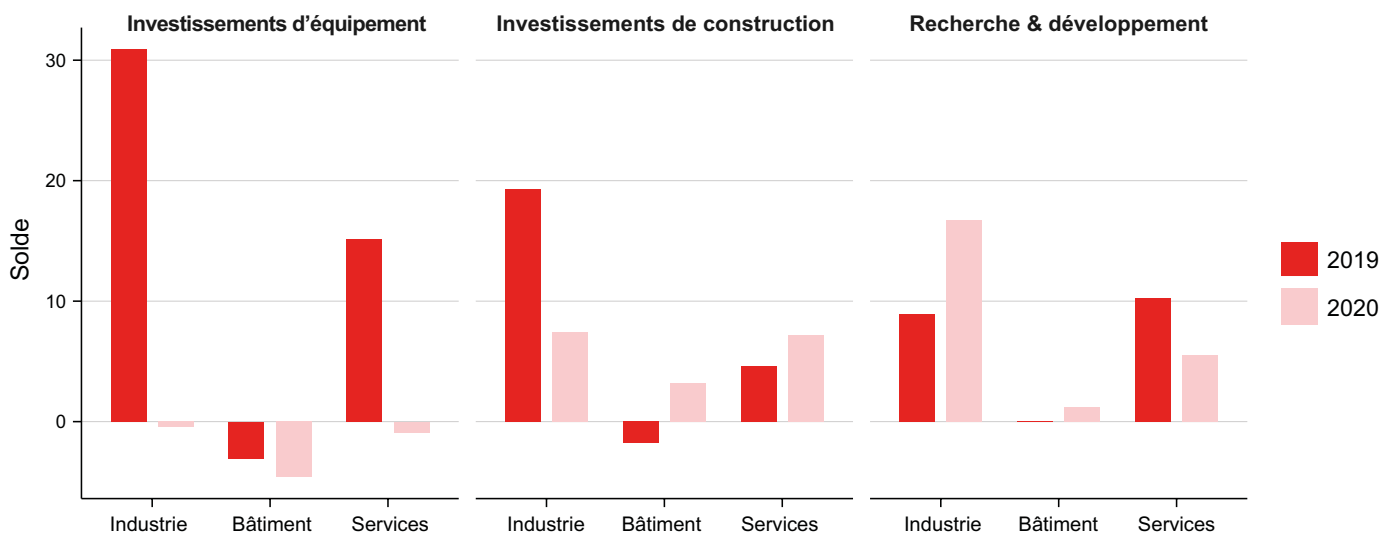
G 3 : Évolution des investissements en 2018 et 2019



L'enquête du printemps 2019 sur les investissements révèle que le dernier cycle d'investissement en Suisse devrait poursuivre son fléchissement. À l'occasion des deux enquêtes précédentes, les entreprises interrogées indiquaient déjà qu'elles prévoyaient une activité d'investissement relativement calme en 2019. Selon les derniers

les secteurs de l'industrie et des services. De même, les investissements d'équipement devraient afficher une croissance légèrement moins dynamique que précédemment. Une forte hausse est envisagée en ce qui concerne les dépenses prévues en recherche et développement (cf. G 4).

G 4 : Activité d'investissement prévu en 2019 et 2020*



*Réponses à la question : il est vraisemblable que nos activités d'investissement en Suisse augmentent / stagnent / diminuent. Le solde représente le pourcentage de réponses « augmentent » moins le pourcentage de réponses « diminuent ».

Une ventilation sectorielle aboutit au résultat suivant : tandis que les entreprises du secteur tertiaire prévoient une légère diminution de leurs investissements bruts et que l'activité d'investissement de l'industrie de transformation ne doit connaître qu'une faible hausse, les entreprises suisses du bâtiment envisagent une extension substantielle de leur volume d'investissement. Elles entendent certes investir elles-mêmes dans de nouvelles constructions pour leurs propres activités de production. Mais comme les entreprises de l'industrie et des services investissent moins dans les immeubles de bureaux et les halles de production, les investissements de construction subiront globalement une pression à la baisse.

Outre le montant des investissements, l'enquête du KOF s'intéresse également à leur structure. Les chiffres révèlent qu'une part importante du volume d'investissement prévu devrait être affectée à l'extension des capacités existantes.

Dans l'optique de l'année 2020, les entreprises interrogées se montrent à nouveau réservées en ce qui concerne leurs projets d'investissement. En particulier les investissements d'équipement des entreprises de l'industrie et des services devraient s'avérer plus modérés en 2020 que cette année.



Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes investissements du KOF visitez notre site web :

www.kof.ethz.ch/fr/enquetes →

INDICATEURS DU KOF

KOF Indicateur de la situation des affaires : nouveau recul en juin

L'indicateur KOF de la situation des affaires a de nouveau subi une légère baisse en juin (cf. G 5). La situation des entreprises suisses s'est ainsi peu à peu refroidie mois après mois depuis novembre de l'année dernière. La conjoncture suisse fait face à un vent contraire croissant.

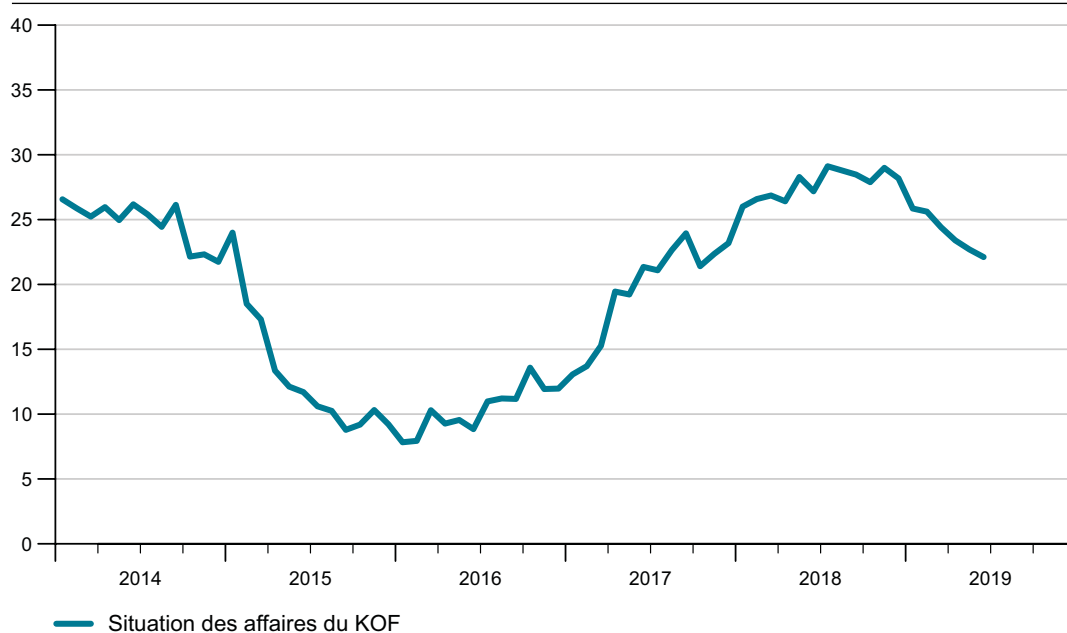
Sur le plan sectoriel, l'évolution s'est révélée à vrai dire hétérogène en juin. Dans l'industrie de transformation, l'indicateur poursuit sa tendance à la baisse. La situation des affaires y est nettement moins bonne qu'en juin de l'année dernière (cf. T 1). L'indicateur a également quelque peu fléchi dans le bâtiment. Cependant, la situation demeure bonne dans ce secteur. Dans le secteur des bureaux d'études, lié à l'activité de construction, la situation des affaires s'est même encore améliorée par rapport au mois précédent, ce qui suggère la persistance d'une bonne conjoncture dans le domaine de la construction. Le commerce de détail enregistre une tendance positive : l'indicateur y est en hausse pour la troisième fois consécutive. Dans le secteur des services financiers et assuranciers, la situation des affaires reste bonne. Le commerce de gros,

l'hôtellerie et les autres prestataires de services ont été interrogés pour la dernière fois en avril. À l'époque, l'indicateur de la situation des affaires était en baisse dans les trois secteurs d'activité.

Sur le plan géographique également, la situation s'avère hétérogène. La situation des affaires est nettement moins favorable que le mois dernier dans le Nord-Ouest de la Suisse (cf. G 6). L'indicateur a légèrement baissé dans la région zurichoise, mais il n'a pratiquement pas changé au Tessin. Sur le Plateau suisse, dans le Bassin lémanique et en Suisse centrale, l'indicateur a affiché une légère progression. La situation des affaires s'avère notamment plus favorable en Suisse orientale.

G 5 : KOF Indicateur de la situation des affaires

(Solde, valeur désaisonnalisée)



T 1 : KOF Indicateur de la situation des affaires en Suisse (soldes, valeurs désaisonnalisées)

	Jun 18	Juil 18	Aug 18	Sep 18	Oct 18	Nov 18	Déc 18	Jan 19	Feb 19	Mar 19	Avr 19	Mai 19	Jun 19
Secteur privé (total)	27.2	29.1	28.8	28.5	27.9	29.0	28.2	25.9	25.6	24.4	23.4	22.7	22.1
Industrie de transformation	25.0	27.6	28.7	26.2	22.2	26.7	25.8	22.8	21.0	19.5	14.7	13.2	10.1
Bâtiment	28.3	28.8	27.3	27.5	29.5	28.6	28.8	27.6	29.8	30.0	34.8	35.3	34.4
Bureaux d'études	46.1	45.2	46.5	45.8	46.3	45.2	46.1	47.0	49.8	52.5	51.8	51.2	54.0
Commerce de détail	6.5	9.9	7.8	9.0	6.8	8.0	6.3	6.4	5.7	4.5	7.1	7.4	9.8
Commerce de gros	-	32.7	-	-	33.3	-	-	27.6	-	-	25.5	-	-
Services financiers	39.6	41.6	38.9	40.2	40.7	41.0	37.2	35.3	35.3	29.4	33.9	31.0	31.0
Hôtellerie	-	8.5	-	-	9.3	-	-	6.5	-	-	4.8	-	-
Autres services	-	27.4	-	-	28.0	-	-	26.6	-	-	24.4	-	-

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

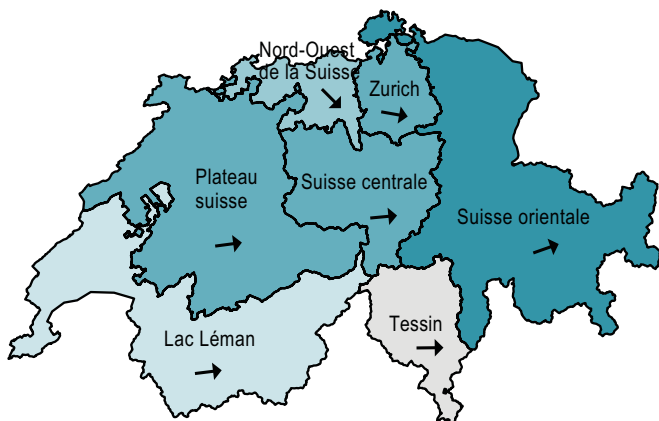
Explication des graphiques :

Le graphique G 5 présente l'indicateur de la situation des affaires du KOF dans l'ensemble des secteurs concernés par l'enquête. En ce qui concerne les secteurs d'activité sollicités trimestriellement, la situation des affaires est considérée comme constante dans les mois intermédiaires. Le graphique G 6 indique la situation des affaires dans les grandes régions définies par l'Office fédéral de la statistique. Les régions présentent des couleurs différentes en fonction de la situation des affaires. À l'intérieur des

régions, les flèches indiquent la variation de la situation par rapport au mois précédent. Une flèche dirigée vers le haut, par exemple, indique que la situation s'est améliorée en variation mensuelle.

L'indicateur de la situation des affaires du KOF se fonde sur plus de 4500 réponses d'entreprises suisses. Chaque mois, les entreprises de l'industrie, du commerce de détail, du bâtiment, du secteur des bureaux d'études ainsi que les prestataires de services financiers et assurantiel sont interrogés. Les entreprises de l'hôtellerie, du commerce de gros ainsi que les autres prestataires de services font l'objet d'une enquête trimestrielle, menée le premier mois de chaque trimestre. Les entreprises sont notamment invitées à porter un jugement sur la situation actuelle de leurs affaires. Elles peuvent qualifier la situation de « bonne », « satisfaisante » ou « mauvaise ». La valeur solde de la situation actuelle est la différence entre les pourcentages de réponses « bonne » et « mauvaise ».

G 6 : KOF Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

Soldes

- 55 à 100
- entre 9 et 16,5
- entre -9 et -5
- entre -55 et -30
- entre 30 et 55
- entre 5 et 9
- entre -16,5 et -9
- entre -100 et -55
- entre 16,5 et 30
- entre -5 et 5
- entre -30 et -16,5

Contact

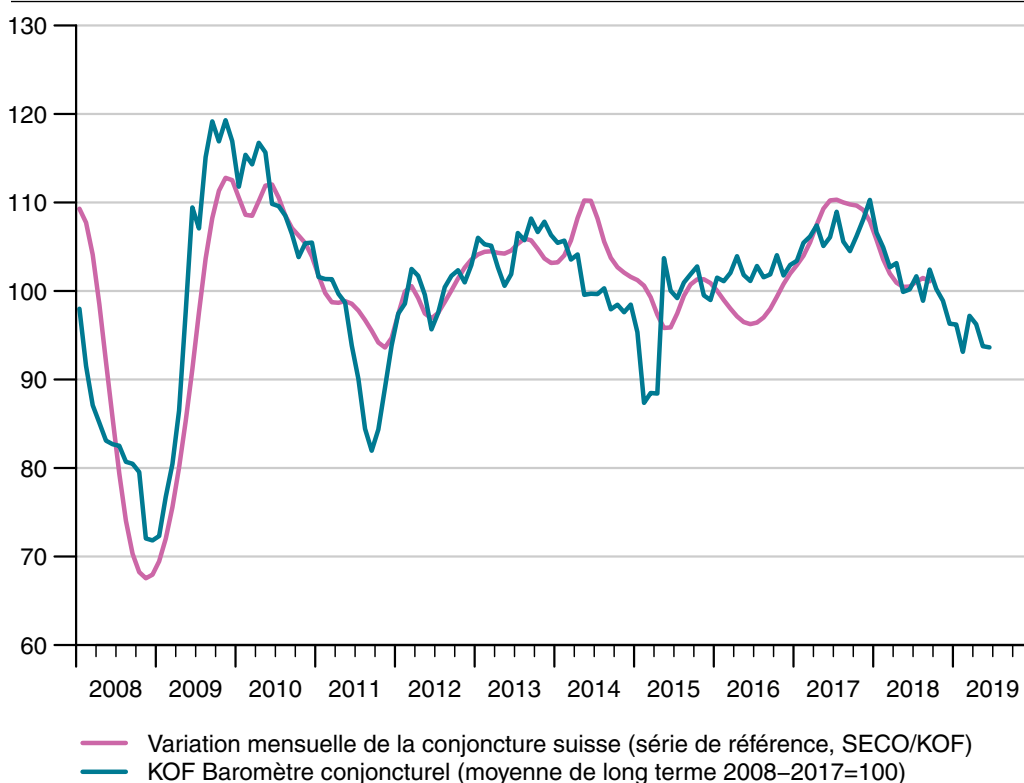
Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web : www.kof.ethz.ch/fr/enquetes →

KOF Baromètre conjoncturel : stagnation à un niveau bas

En juin, le baromètre conjoncturel du KOF est resté pratiquement inchangé par rapport au mois précédent (cf. G 7). Il s'établit désormais à 93,6 points, soit 0,2 point de moins qu'en mai (révision de 94,4 à 93,8 points). On observe à présent un ralentissement de la tendance à la baisse qui se dessinait depuis le début de l'année. Les perspectives conjoncturelles pour la Suisse restent toujours moroses au milieu de l'année 2019.

G 7 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence



Le niveau quasi inchangé du baromètre conjoncturel du KOF en juin s'explique en premier lieu par les tendances relevées dans la demande étrangère, l'industrie manufacturière (industrie de transformation et bâtiment) et la consommation privée, qui s'équilibrent mutuellement. Tandis que les indicateurs enregistrent une tendance positive côté demande étrangère, ils vont dans la direction opposée avec une intensité presque identique en ce qui concerne l'industrie manufacturière et la consommation privée réunies. À ceci vient s'ajouter un léger fléchissement dans le secteur de la banque et des assurances.

L'évolution négative qu'on note dans l'industrie manufacturière est surtout imputable aux indicateurs portant sur la situation des produits intermédiaires et des carnets de commande. L'évaluation reste inchangée s'agissant de la situation concurrentielle, de la situation de l'emploi et des perspectives à l'exportation.

L'industrie manufacturière affiche un tableau contrasté, quoique légèrement assombri d'une manière générale. Les indicateurs vont dans le bon sens dans la métallurgie, la construction mécanique et la construction automobile, alors que ceux de l'industrie chimique, de l'industrie électrique et des fabricants de produits alimentaires, boissons et tabacs indiquent une évolution négative.

Contact

Philipp Baumann | baumann@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur le baromètre conjoncturel du KOF visitez notre site web : www.kof.ethz.ch/fr/forecasts-and-indicators →

AGENDA

Manifestations du KOF

KOF Prognosetagung Herbst 2019

Welche Rolle spielt die Ungleichheit im Schweizer Arbeitsmarkt?

Mittwoch, 2. Oktober 2019, 16.45 –18.30 Uhr
UBS-Konferenzgebäude Grünenhof,
Nüscherstrasse 9, 8001 Zürich

Referate:

Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm (KOF, ETH Zürich)
Prof. Dr. Ben Jann (Universität Bern)
Prof. Dr. Monika Büttler (Universität St. Gallen)
Josef Maushart (CEO & VPR FRAISA Gruppe)
www.kof.ethz.ch/prognosetagung →

KOF Research Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar →

KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar →

Conférences/Workshops

Vous trouverez sur notre site les conférences et workshops actuels :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences →

Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique →

Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publications du KOF (analyses, working papers et études du KOF).
www.kof.ethz.ch/fr/publications →

Mentions légales

Editrice	KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF Zurich		
Direction	Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm		
Rédaction	Franziska Kohler		
Layout	Vera Degonda, Nicole Koch		
Images	Shutterstock, stock.adobe.com, Mercator Institute for China Studies (MERICS)		
Adresse postale	LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich		
Téléphone	+41 44 632 42 39	E-Mail	bulletin@kof.ethz.ch
Téléfax	+41 44 632 12 18	Website	www.kof.ethz.ch

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2019

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :
www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch →

Rendez-nous visite sur notre site : www.kof.ethz.ch/fr/ →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données :
www.kof.ethz.ch/fr/donnees.ch →

Prochaine date de publication : 6 septembre 2019

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39
Téléfax +41 44 632 13 52
www.kof.ethz.ch
#KOFETH

